

## « La Loi parfaite, la Loi de la liberté » (Jc. 1, 21)

Chers Frères et sœurs en Christ,

Nous voici à la croisée des chemins. Rien ne va plus entre Jésus et les pharisiens au sujet de la « Loi » Jésus traite les pharisiens d'Hypocrites et vous savez sûrement l'importance qu'a ce terme dans la bouche de Jésus. Il ne s'agit pas là, de faire semblant ou de cacher son jeu, comme nous le pensons couramment aujourd'hui.

Cette invective d'Hypocrites est à la fois, bien plus sérieuse, bien plus profonde et bien plus significative que cela.

Jésus condamne l'attitude hypocrite des Pharisiens en citant le Prophète Isaïe :

« "Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi ; c'est en vain qu'ils me rendent un culte, eux qui enseignent comme doctrines des commandements humains." »

Et il poursuit ainsi : « Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous vous attachez à la tradition des humains. Il leur disait : Vous rejetez bel et bien le commandement de Dieu pour établir votre tradition. »

Vous le voyez, ces paroles sont extrêmement dures à l'égard des Pharisiens.

Dans la Bible, l'Hypocrite n'est pas celui qui fait semblant. Faire semblant constitue bien sûr une faute morale, mais il ne s'agit pas du tout de cela. La critique de Jésus, comme vous l'avez entendu, va bien au-delà du faux-semblant.

D'ailleurs, pour illustrer l'hypocrisie, Jésus se sert d'une image tout à fait impressionnante il traite les Hypocrites de "sépulcres blanchis".

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.... » (Mt. 23, 27-28)

Oui, l'Hypocrite, dans la Bible est habité par la "Mort" et de plus, il couvre son linceul de "blancheur" nous dit Jésus ; la blancheur cachant en quelque sorte l'ombre de la Mort, en affichant lumière et pureté.

Vous voyez-là à quoi s'attaque Jésus. Il ne s'agit pas d'abord d'une faute morale, l'Hypocrite est habité par le Mal, par la noirceur, et au final par la Mort.

L'hypocrite ne voit pas, ne reconnaît pas le Mal qui est en lui, qui est de lui,

D'autre part, l'hypocrite peinturlure son Être profond - révélé par la Parole de Dieu, comme nous le verrons tout à l'heure- et il se dit alors, Blanc comme neige, Pur de toute fausseté et de tout mensonge.

Cette image haute en couleur vous rappelle sûrement autre chose ;

Adam et Ève se cachant de devant Dieu car ils avaient cédé aux promesses qui leur avaient été faites de « devenir des Dieux », le jour où leurs yeux s'ouvriraient....

Le rapport de confiance entre Dieu et, Adam et Ève était rompu, la Mort gagnait la 1<sup>ère</sup> partie !

Si j'ai repris le cas du premier homme et de la première femme, c'est pour rappeler que nous sommes, comme eux, sous le joug de la Mort et plus largement sous le joug du péché.

Le péché étant la séparation d'avec Dieu, comme vous l'avez sûrement déjà bien compris.

De même, ne nous croyons pas au-dessus des pharisiens. Les pharisiens sont des personnes extrêmement pieuses, très respectueuses de la Loi, ce sont les membres les plus zélés et reconnus de la communauté juive.

Alors sachons-le, le pharisien, l'Hypocrite, c'est aussi nous.

Et ces paroles difficiles de Jésus retentissent alors en nous avec force.

Serions-nous, nous aussi habité par le déni, par notre incapacité de voir qui nous sommes au fond de nous? Pire, nous cacherions-nous ce Mal, cette Mort qui est en nous ? pour les travestir en leur contraire et ainsi ignorer la parole de Dieu dans sa proximité et dans son Amour pour nous et sur nous ?

Vous le voyez bien, il ne s'agit pas tant de morale que de "rupture" avec Dieu. Et la Bible a bien eu raison de parler de "chute".

Adam, tout comme nous, a chuté quand il s'est dissocié de ce Dieu proche, riche en bonté et miséricorde pour toute sa Création. Cette proximité, cette bonté, cette miséricorde, se révélant pleinement en Jésus-Christ.

Cependant avant d'en venir à la Loi de la liberté dont nous parle Jacques dans son Épître, je voudrais revenir rapidement sur ce qui constitue aux yeux des Juifs, le socle du message biblique à savoir " la Loi" et au cœur de la Loi, les 10 commandements dont tout le monde entier, si j'ose dire, a entendu parler.

Et bien ces commandements ont été détachés de leur source et sont devenus des " commandements humains " comme le dit Jésus. Ils sont devenus simple morale qui devait s'appliquer à tout homme, tant il vrai que cette morale est bien souvent perçue comme universelle.

Et voilà comment nous travestissons et nous nous approprions une parole originellement faite pour nous permettre de « vivre »

Comme le dit si bien le théologien protestant Karl Barth " la Loi est –non pas une obligation, mais une permission. « Si tu écoutes mes paroles et suit mes voies, dit Dieu, Tu "pourras" devenir un homme respectueux de ton Dieu et de ton prochain ; Tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas, tu n'exploiteras l'étranger...» et c'est le point de départ qui conduit à l'amour de Dieu et à l'amour du prochain si abondamment défendu au cœur de "l'Évangile", cette "Bonne nouvelle" de l'Amour de Dieu !

En quelque sorte, tu pourras réellement aimer Dieu et aimer ton prochain

Cela s'appelle réaliser, accomplir la Loi. La réalisation de la Loi, l'accomplissement de la Loi, est indissolublement lié à l'avènement du royaume de Dieu.

La Loi n'est pas une injonction, c'est ce qui nous est permis de réaliser conformément à la Parole de Dieu.

Entendons-nous bien, Dieu ne va pas agir à notre place ! Mais nos actes ne seront plus le résultat de tous les déterminismes qui nous poussent irrésistiblement à agir qui, au nom de la morale ambiante, qui, au nom de la loi contemporaine civile et républicaine, qui, au nom de la loi islamique, qui, au nom de sa Nation, et la liste serait trop longue... car de surcroît, cette loi s'impose bien souvent à nous de façon inconsciente !

Tous les psychanalystes sont unanimes là-dessus. Nous sommes bien souvent régi par nos pulsions.

Oui, il s'agit d'abord et avant tout de nous « libérer » de nos déterminismes, en particulier de ceux qui nous sont dictés ou imposés par le " Monde " où nous vivons.

Il faut tout d'abord rappeler que Dieu est d'abord Celui qui libère.

« Je suis Celui qui t'ai fait sortir d'Égypte, du pays où tu étais esclave».

Ensuite, au désert, le peuple Hébreu fait l'apprentissage de la Liberté...

Nous sommes-là, comme Jésus face aux pharisiens, aux antipodes de la conception de la Loi, une loi qui ouvre à la Liberté.

Et nous en venons maintenant à ce que Jacques appelle « La Loi de Liberté »

Nous passons généralement assez rapidement sur ce passage, tant il nous paraît énigmatique et paradoxal. La Loi n'est-elle pas souvent là pour justement activer l'emprisonnement, la "privation de liberté" ?

En fait, Jacques nous conduit à cette Loi de la Liberté au travers de 3 étapes consécutives.

Concernant ce passage-là sur la Loi de la Liberté, il nous concerne toutes et tous personnellement.

Il s'agit en premier lieu de « Naître de nouveau », en deuxième lieu de « l'écoute de la Parole », pour arriver enfin à « la mise en pratique ».

## 1<sup>ère</sup> Étape « Naître de nouveau »

« <sup>18</sup>Parce qu'il en a décidé ainsi – nous dit Jacques - , il nous a fait naître par une parole de vérité, pour que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. »

Par ces premiers mots, il peut y avoir dissension : Jacques nous parle-t-il d'un monarque tout puissant qui ne ferait les choses qu'à son « bon vouloir », autrement dit à sa fantaisie ?

J'accentue volontairement le trait, car je sais que cette vision de Dieu nous vient naturellement à l'esprit. Alors, renversons la vapeur.

Jacques nous dit que Dieu agit « librement », qu'il a choisi librement de nous faire « renaître » et qu'il a choisi librement de faire de nous les « prémices » de sa création.

Entendons-nous bien, si Jacques nous dit qu'on naît de nouveau, c'est que nous étions morts.

Rappelez-vous le texte célèbre du livre du Deutéronome ;

« J'ai mis devant toi, la Vie et la Mort, choisit la Vie » Oui, dieu a choisi de nous faire acteur de cette vie-là, si bien sûr nous faisons, nous aussi le libre choix de « vivre » !

Je me permets au passage de signaler que la Vie est associée au Bien, à la Bénédiction, et que là encore il ne s'agit pas d'une valeur morale dont nous serions détenteurs, mais bien d'un attribut divin : le Bien, c'est Dieu. Faire le choix de la Vie et du Bien, c'est d'abord et avant tout choisir Dieu et ses voies et c'est renoncer à « mes propres voies » qui me sont dictées par les puissants déterminismes dont nous avons parlé tout à l'heure.

## 2<sup>ème</sup> Étape, « l'Écoute de la Parole »

« <sup>19</sup>Sachez-le, mes frères bien-aimés : que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère, <sup>20</sup>car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. <sup>21</sup>Aussi, rejetant toute saleté et tout débordement de malfaisance, accueillez avec douceur la Parole, qui a été plantée en vous et qui peut vous sauver. »

À ce stade, nous sommes appelés à « Écouter » une « Parole », nous laisser pénétrer par elle avant de parler nous-mêmes. C'est ce que veut dire Jacques quand il dit que nous devons être « lents à parler ». De même, nous devons être « lents à la colère », c'est-à-dire, lents à l'animosité, à l'agressivité, car là encore, nous nous emparerions de cette Parole et la nous la pervertirions par notre colère, par notre animosité...

Jacques nous appelle à un respect absolu de cette Parole pour ce qu'elle « est ».

Nous pourrions dire que là encore, il s'agit de liberté. Cette Parole est libre de tout asservissement que nous lui ferions subir. Elle exprime la liberté de Dieu.

À nous de respecter cette Parole et de ne pas l'entraver ou de l'outrager par notre inconséquence ou nos humeurs incontrôlées. À nous d'« Écouter » et de nous « maîtriser » avant de parler.

## 3<sup>ème</sup> Étape, la mise en pratique

« <sup>22</sup>Mettez la Parole en pratique – nous dit Jacques - ; ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-mêmes. <sup>23</sup>En effet, si quelqu'un écoute la Parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel <sup>24</sup>et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il était. <sup>25</sup>Mais celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui y demeure, non pas en écoutant pour oublier, mais en mettant en pratique, – en faisant œuvre – celui-là sera heureux dans sa pratique même. »

On ne peut - nous dit Jacques - en rester à l'audition simple de la Parole, soit en oubliant soit en se trompant soi-même : on trompe, à ce moment, son propre cœur et on se rassure à tort.

Et c'est la célèbre image du miroir :

"la Parole de Dieu nous révèle non seulement qui est Dieu, mais qui nous sommes nous-mêmes.

Or en nous regardant nous apprenons deux choses essentielles. Nous apprenons la profondeur du péché en nous et la distance qui nous sépare de Dieu – et cela doit ne nous laisser aucune illusion – Mais, nous apprenons aussi notre nouveau visage, celui que Dieu nous fait"\*\*\* à travers notre apprentissage à la Liberté.

Celui qui prétendrait ne pas avoir besoin de mettre en pratique voudrait dire par là qu'il oublie cette double révélation-là nous dit à juste titre Jacques

Aussi voyons-nous se dessiner la Loi de la Liberté, telle que Jacques l'exprime.  
Assurément « nous sommes libérés » mais pour autant « nous ne sommes pas sans Loi. »

Et en effet, qui dit « Loi » dit « devoir »

Au terme de cette prédication vous devinez sûrement de quel « devoir » il s'agit

Oui, en effet, c'est un devoir, et c'est d'ailleurs notre seul « devoir »

**Il ne s'agit donc plus de la mise en pratique de commandements multiples, d'une morale, mais de la seule exigence que Dieu nous impose, c'est que nous nous comportions comme des hommes libres.**

**Notre seul devoir, c'est la liberté vécue**

Aussi Jacques nous dit-il de « plonger nos regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté ».

*"La vraie traduction de ce passage est : « celui qui se sera baissé pour regarder »*

*Et le seul autre endroit où ce terme d'abaissement est utilisé c'est dans le récit de la découverte du tombeau vide, c'est-à-dire de la Résurrection : « ils se sont baissés pour regarder dans le tombeau. »" \*\**

***"En effet, la révélation de la Gloire du Ressuscité suppose que nous suivions le chemin de l'abaissement du Seigneur. La mise en pratique, qui est la vie en liberté, implique de notre part une attitude d'abaissement, de dépouillement, d'obéissance." \*\****

*" Pénétrer dans la vie libre ne peut se faire qu'en nous abaissant pour apprendre à lire cette loi de la liberté qui nous donne le chemin, le contenu, le sens du vivre libre. Alors, si nous acceptons de faire le premier pas dans la voie de l'abaissement, et si nous acceptons que ce vivre libre soit pour nous une loi, alors le mot liberté cesse d'être une formule vague et sans force pour devenir véritablement un mode d'être. Et c'est pourquoi Jacques nous dit qu'il s'agit là de la loi parfaite." \*\**

*" la loi est maintenant inscrite dans notre choix, dans notre cœur.*

***La loi est parfaite parce qu'elle n'est plus un carcan extérieur qui s'impose comme une rigide organisation de notre vie, mais elle est dans le cœur, parce que celui-ci a cessé d'être un cœur de pierre, il est devenu un cœur de chair, et qu'il n'y a plus de dualité entre ce que je suis et un modèle extérieur, la loi, à quoi je dois obéir.***

*Libre en Christ, cela veut dire que toute la volonté de Dieu est entrée dans ce cœur rebelle, qui a été conquis, qui est habité par une nouvelle puissance et qu'à partir de là, je suis libre. La liberté n'étant justement pas le vide du cœur, mais la perfection de la loi parce que le cœur est maintenant empli de la joie de cette loi. La loi de la liberté est donc la loi parfaite, parce que pleinement accomplie – et cette loi ne peut être accomplie que dans la liberté - et parce que n'exprimant plus une .duplicité de l'homme et du commandement, mais l'unité retrouvée. Ainsi la perfection de la loi réside dans notre décision de la vivre en liberté. " \*\**

***Cher frères et sœurs en Christ, " la liberté acquise en Christ n'est pas un don inaliénable, un acquis, une possession. Elle n'est pas une qualité qui nous serait devenue naturelle. Cette intervention peut se perdre. Nous pouvons redevenir esclave nous dit Paul. Nous pouvons détruire la liberté en ne la vivant pas - exactement comme un esclave affranchi pouvait redevenir esclave." \*\****

**Sachons donc chers frères et sœurs nous affranchir de tout esclavage et vivons pleinement la liberté que Christ nous a acquis**

Amen

\*\* La fin de la prédication en italique est tirée de « **Éthique de la Liberté** » Jacques Ellul Labor et Fides (1973)